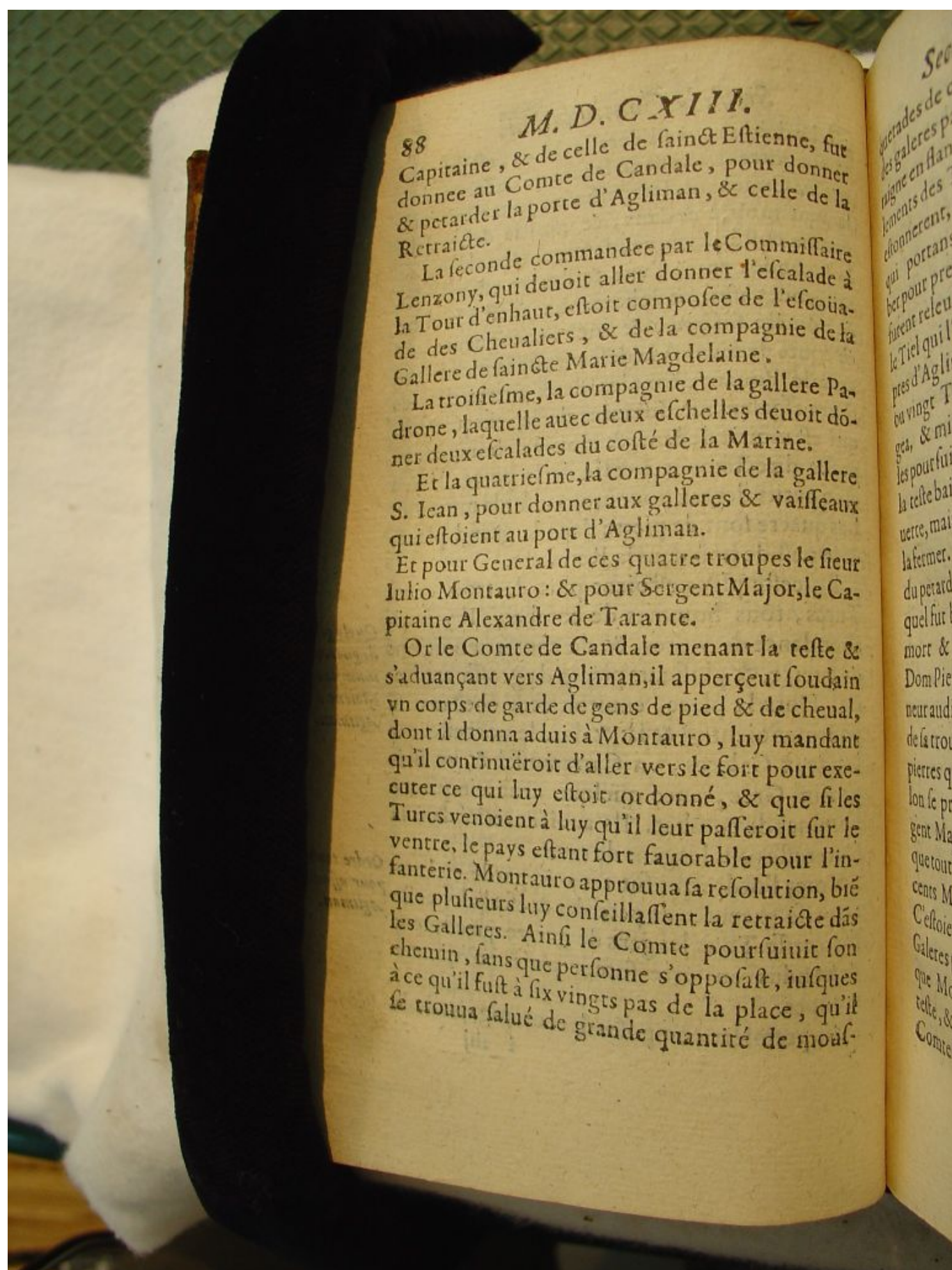


1613_088.jpg

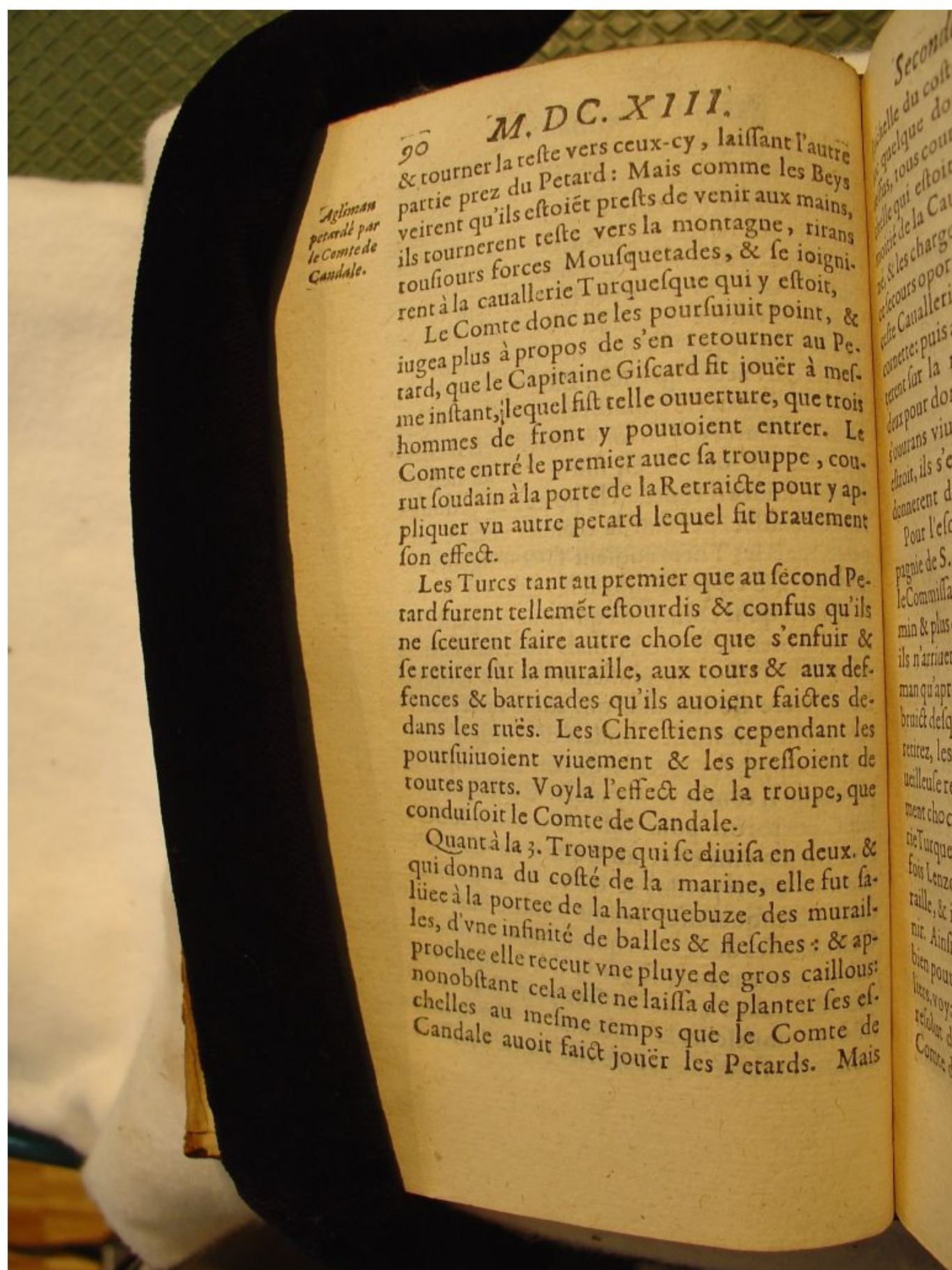


1613_089.jpg

Seconde Continuation. 89

quetades de ceux de la ville pardeuant, de ceux des galeres par le derriere, & de ceux de la montagne en flanc, & avec tant de cris & de hurlements des Turcs, que beaucoup des siens s'en estoient, & particulièrement les mariniers qui portans les petards, les laisserent tomber pour prendre la fuite: Mais aussi-tost ils furent releuez par le Baron de Momberault, & le Tiel qui l'accompagnoit. Estans à quinze pas pres d'Agliman, le Comte rencontra dix huit ou vingt Turcs qui en sortoiēt, lesquels il chargea, & mist soudain en fuite: or au lieu de les poursuiure il tourna à la porte, & y donna la teste baissée, pensant la trouuer encore ouverte, mais les Turcs auoient fait diligence de la fermer. C'est pourquoy il luy fallut se seruir du petard qu'il commanda qu'on appliquast, lequel fut bien tost prest, mais non pas sans la mort & blessure de plusieurs, entre lesquels Dom Pierre de Medicis qui auoit fait l'honneur audit Comte de Candale de vouloir estre de la troupe, fut accablé de tant de coups de pierres qu'il tomba demy mort. Cependant que lon se preparoit pour poser le petard, le Sergeant Major vint crier au Comte de Candale que tout estoit perdu, & qu'un gros de trois cents Mousquetaires venoit fondre sur luy. C'estoient les deux Beys qui estoient sortis des Galeres par la mauuaise garde des compagnies que Montauero auoit laissées pour leur faire teste, & empescher la descente. Si bien que le Comte fut forcé de prédre vne partie des siens

1613_090.jpg



1613_091.jpg

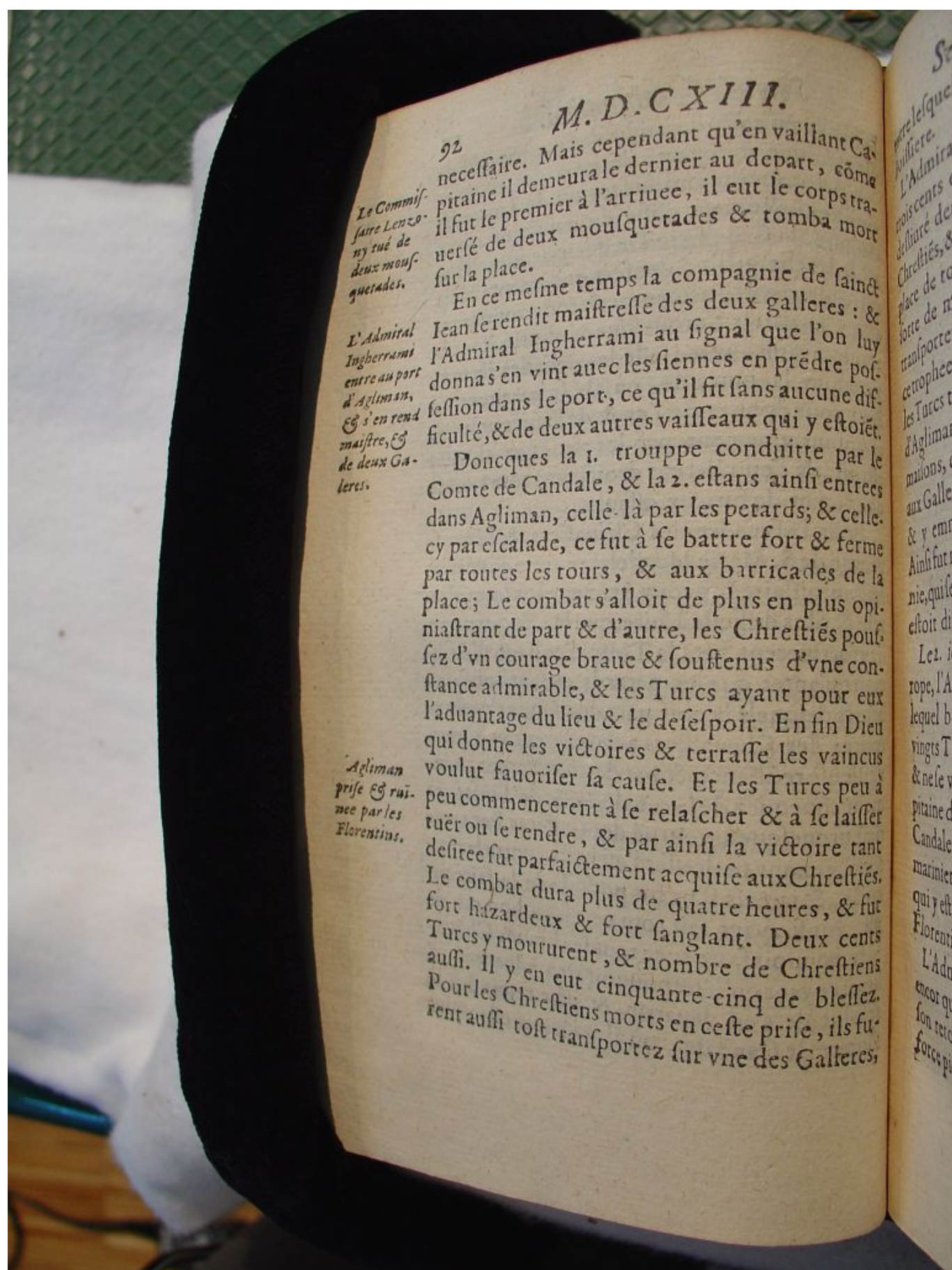
Seconde Continuation.

91

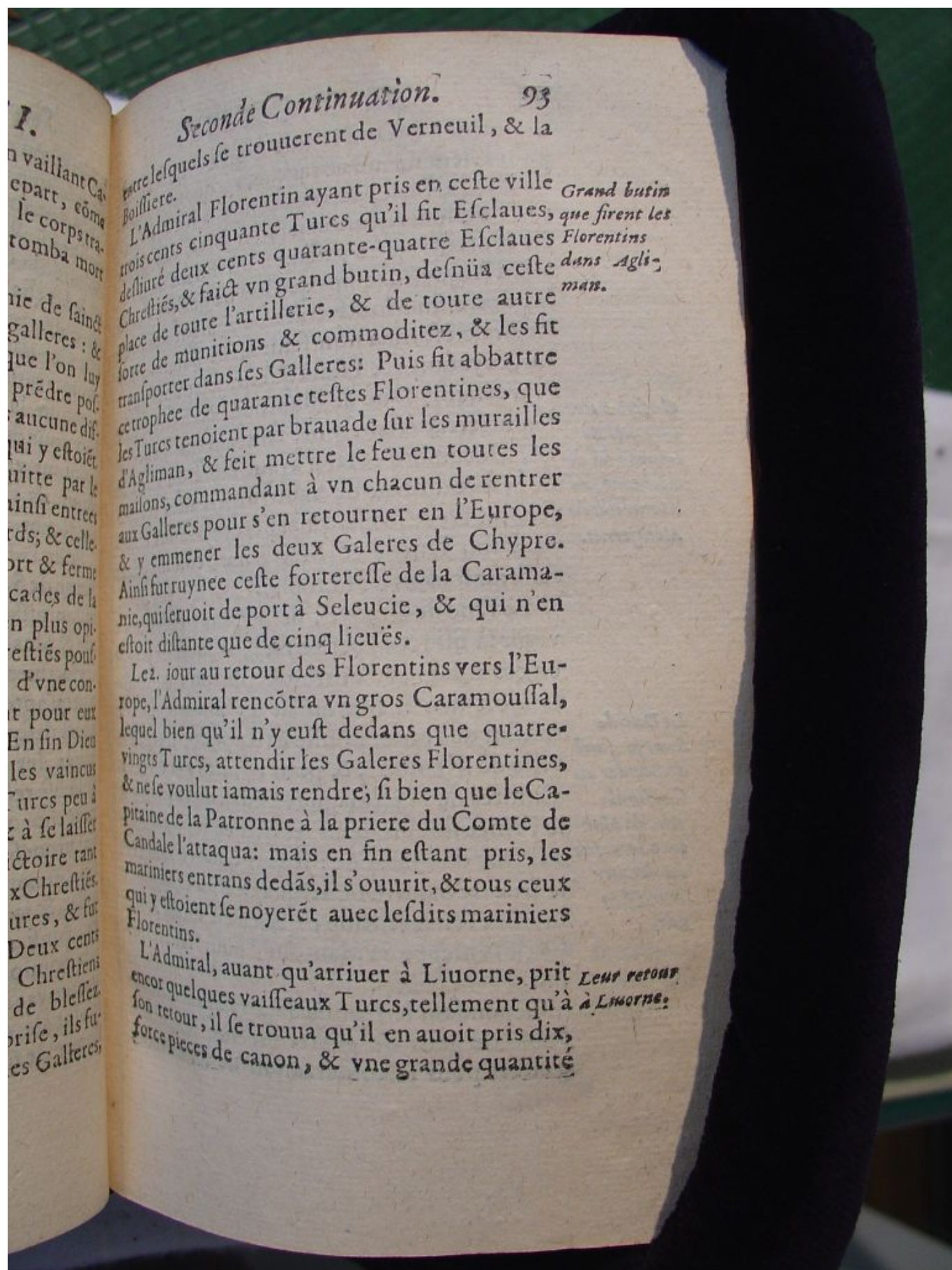
l'eschelle du costé du midy s'estant rompuë avec quelque dommage de ceux qui estoient dessus, tous coururent au secours de l'autre eschelle qui estoit du costé du couchant, où la moitié de la Cauallerie Turquesque auoit donné, & les chargeoit à dos fort rudement : Mais ce secours opportunément arriué, ils rompirent ceste Cauallerie Turquesque & en prirent la cornette: puis ayant dressé les eschelles ils monterent sur la muraille, où ils se partirent en deux pour donner de l'un & de l'autre costé; & s'ouvrans viuement par les armes ce chemin estroit, ils s'en allerent droict aux tours, où se donnerent de furieux assaults.

Pour l'esquadre des Cheualiers, & la compagnie de S. Marie Magdelaine, que cōduisoit le Commissaire Lenzony, ayāt eu plus long chemin & plus difficile à faire, que la 1. & 3. troupe, ils n'arriuerent vers la Tour d'en haut d'Agli-man qu'apres que les petards eurent ioüié: au bruiet desquels la plus part des Turcs s'y estans retirez, les Cheualiers y trouuerent vne merueilleuse resistance, & par derriere furent rudement chocquez de la caualerie, & de l'infanterie Turquesque accouruë des Galleres. Par trois fois Lenzony fit dresser l'eschelle contre la muraille, & iamais il ne fut possible de la faire tenir. Ainsi ayant fait tout ce qu'un homme de bien pouuoit faire avec tous les braues Cheualiers, voyant qu'il ne pouuoit rien aduancer, il resolut de s'en departir, & aller rejoindre le Comte de Candale, où il pourroit estre plus

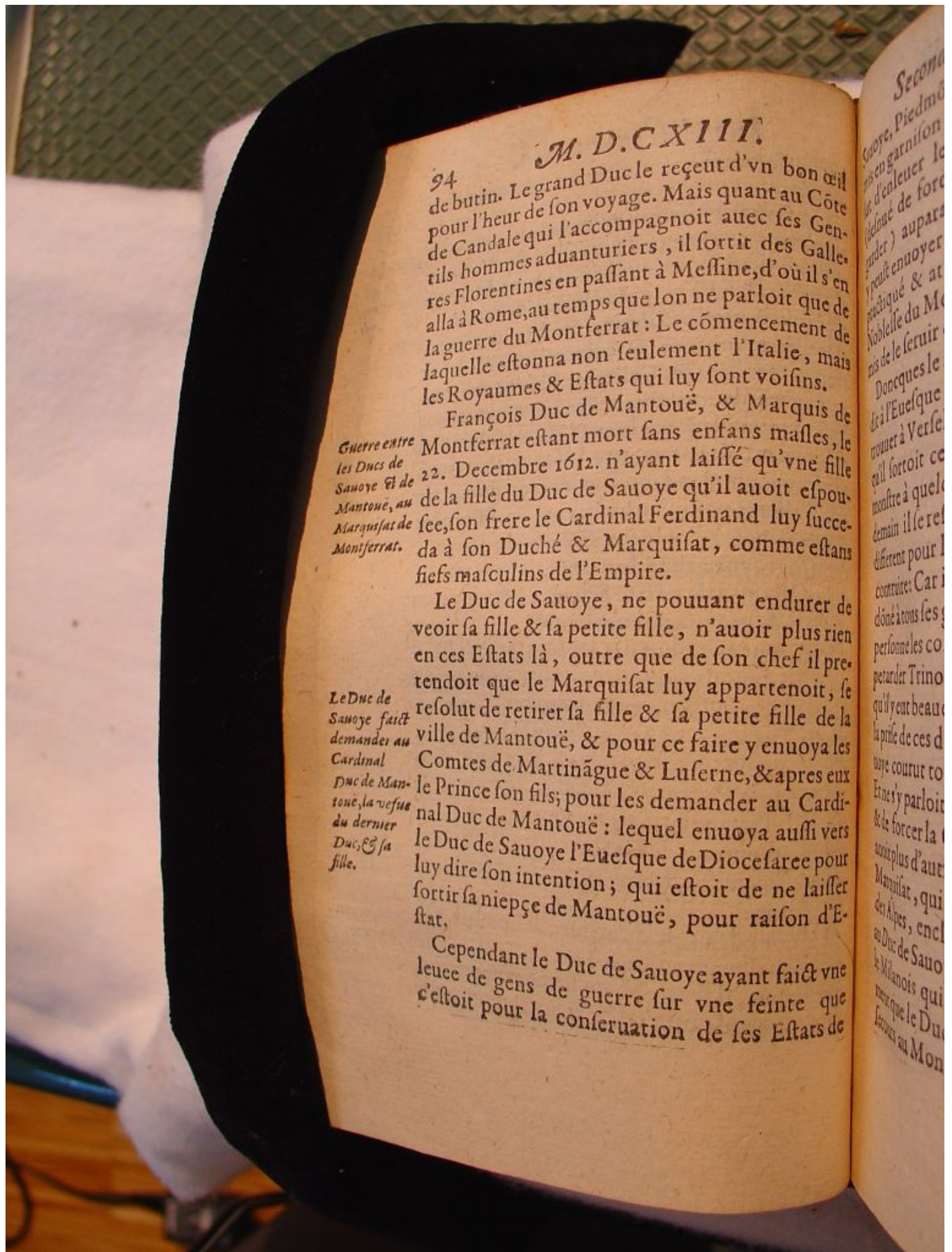
1613_092.jpg



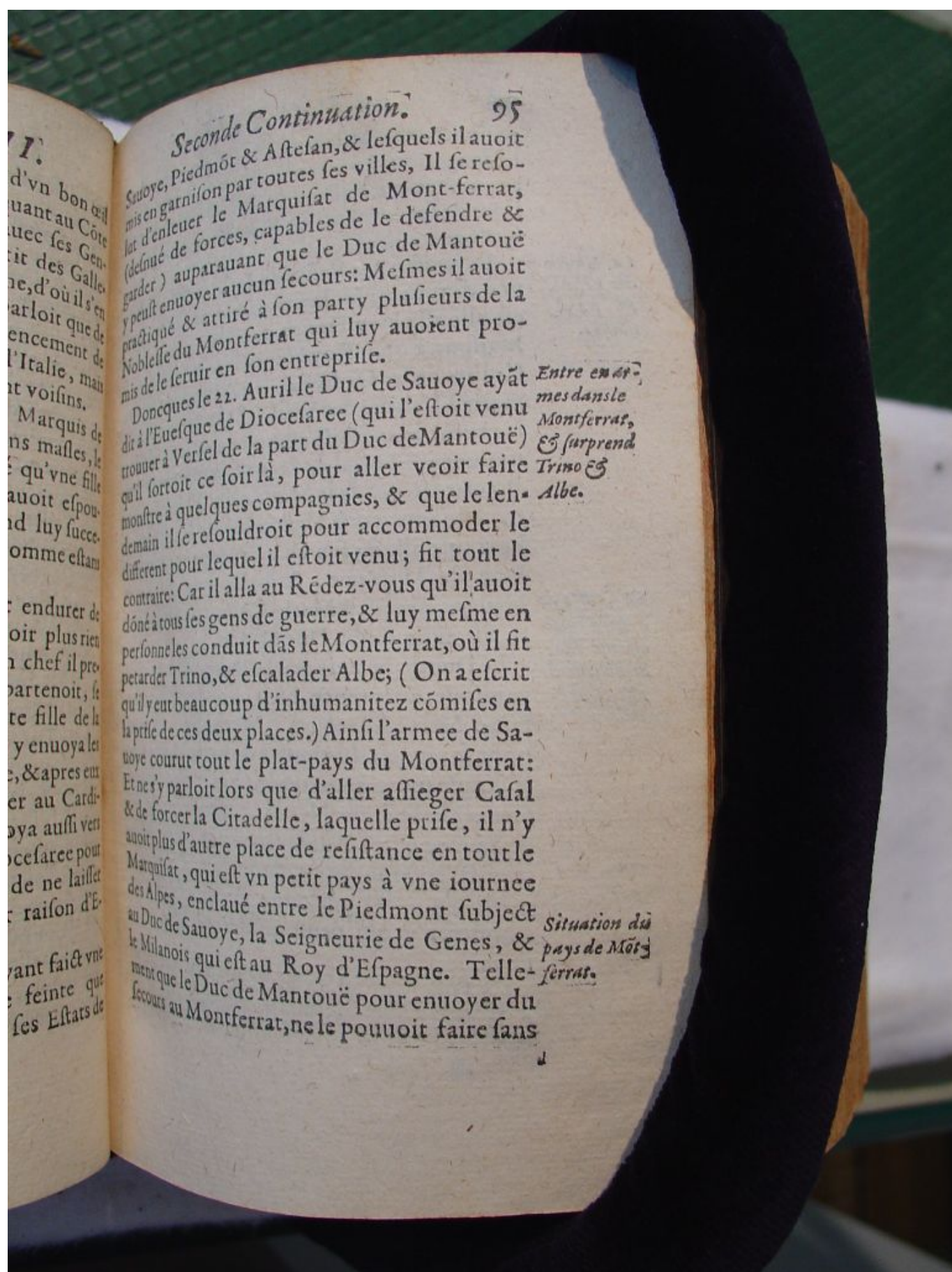
1613_093.jpg



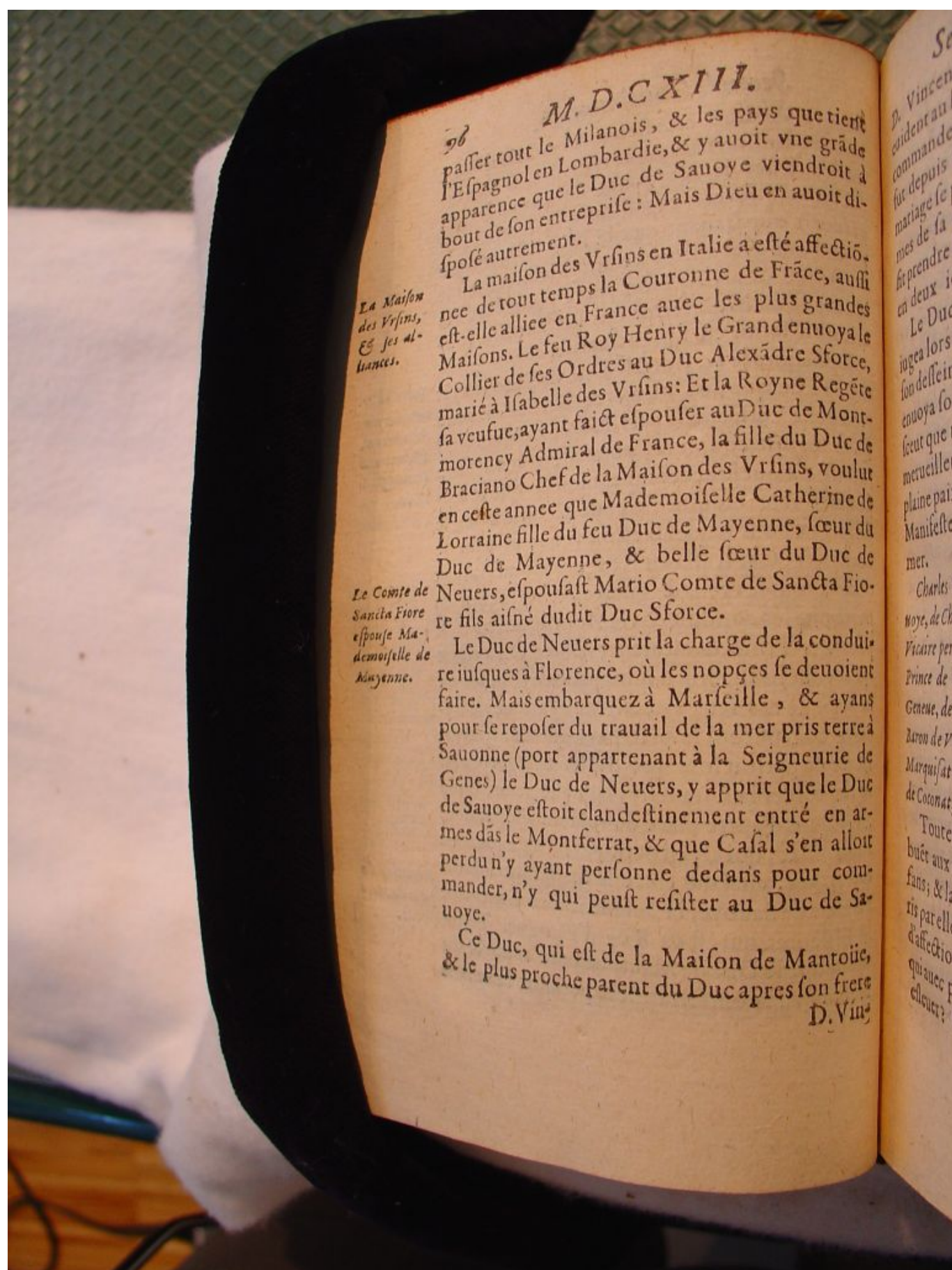
1613_094.jpg



1613_095.jpg



1613_096.jpg



1613_097.jpg

Seconde Continuation.

97

D. Vincent, se resoult de remedier à ce peril
euident au hazard de sa vie; Et ayant enuoyé re-
commander sa belle sœur à Genes (laquelle
fut depuis conduite iusques à Florence où le
mariage se paracheua) prit avec luy vingt hom-
mes de sa suite, & soixante matelots a qui il
fit prendre les armes, & avec lesquels ledit Duc
en deux iours se rendit dans Casal.

*Le Duc de
Neuers va
au secours du
Montferrat,
& entre dans
Casal.*

Le Duc de Sauoye aduertty de son arriuee
iugea lors que son entreprise ne reüssiroit selon
son dessein, & au lieu d'aller assieger Casal il
enuoya son armee deuant Nice. Et pour ce qu'il
sceut que tous les Princes voisins estoient en vn
merueilleux vmbrage de ceste prinse d'armes en
plaine paix, il leur enuoya ceste Declaration, ou
Manifeste, lequel aussi il fit publier & impri-
mer.

Charles Emanuel par la grace de Dieu Duc de Sa-
uoye, de Chablais, d'Aouste, & de Geneuois; Prince &
Vicaire perpetuel du Sainct Empire; Marquis en Italie;
Prince de Piedmont; Marquis de Salusse; Comte de
Geneue, de Romont, de Nisse, d'Ast, & de Tande,
Baron de Vaux & de Fosigny, Seigneur de Vercel, du
Marquisat de Ceie, d'Oneglia, du Mar, & du Comté
de Coconat, &c.

*Manifeste du
Duc de Sa-
uoye sur la
guerre du
Montferrat.*

Toutes les loix du monde donnent & attri-
buēt aux meres la Tutelle de leurs propres En-
fans; & la bien-seance veut qu'ils soient nour-
ris par elles : car qui peut avec plus d'amour &
d'affection auoir l'œil sur leur propre bien, &
qui avec plus de soing peut mieux les nourrir &
eleuer? Certainement nulle autre personne

§

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan